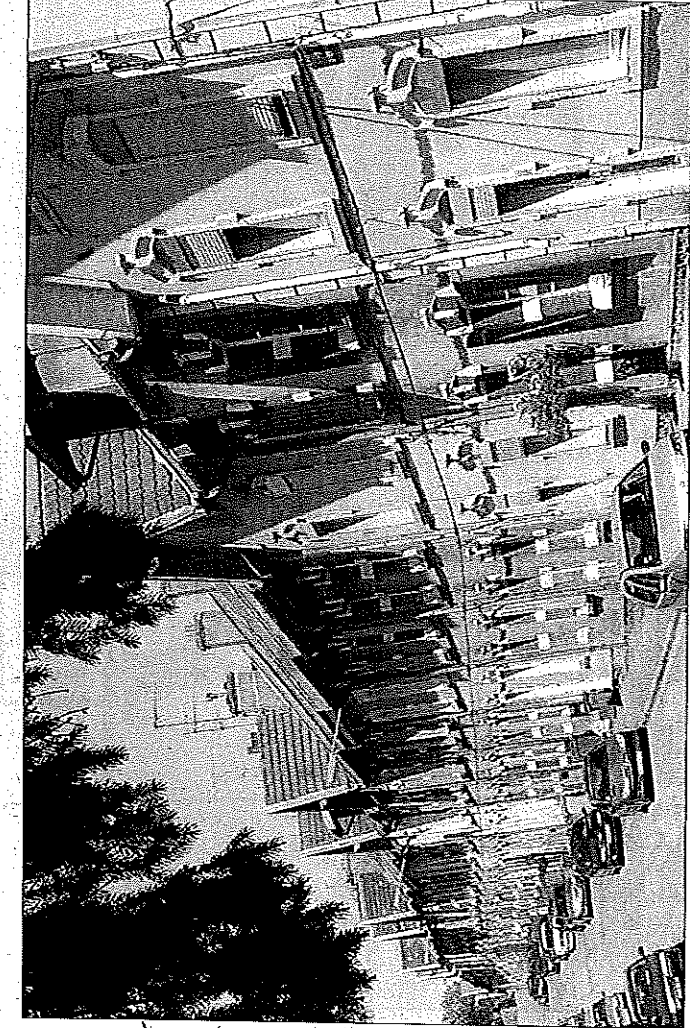


Rue Oscar : la cité relique de Gouraincourt



La rue Oscar à Gouraincourt offre un paysage urbain original qui est celui d'une ancienne cité ouvrière. A préserver de toute urgence.

LONGWY. — L'importante délégation franco-allemande de géographes et d'urbanistes qui a visité d'une manière discrète le Pays-Haut, de Briey à Longwy, a "visualisé" avec beaucoup de pertinence ce que pouvait être une urbanisation liée à la sidérurgie (avec la cité ouvrière de Gouraincourt) mais aussi ce que pourrait être une reprise de cet habitat original. La rue Oscar à Gouraincourt (du nom d'un ancien maître de forges, Oscar d'Adelsward) offre la particularité d'être ce que les techniciens appellent « un urbanisme relique », dans le sens où il s'agit d'un habitat très typé et surtout très daté. Et même si les cheminées ont « disparu en bout de rue », ce paysage urbain (tel qu'on peut aussi le voir du Belvédère) reste profondément marqué par la grosse sidérurgie. La cité ouvrière de Gouraincourt, voulue, dessinée et créée par les Acieries de Longwy, qui voulaient y accueillir les familles des sidérurgistes dont l'usine avait besoin (et elle était dévoreuse d'hommes) n'a qu'une unité de façade. Quand on y pénètre en effet, on se rend compte qu'à côté des "cités" proprement dites — les maisons aux façades étroites accolées les unes aux autres, avec leurs jardinets sur l'arrière — on trouve en

effet de belles villas, destinées aux ingénieurs et techniciens supérieurs.

Des efforts de revalorisation

Là aussi, l'usine cherchait à séduire des cadres sortis des grandes écoles. Mieux que dans certains quartiers où "la différence sociale" ne se marquait qu'avec... une différence de couleurs des volets (comme à Herserange), ici on soignait "le chef". Aujourd'hui que des travaux importants de revalorisation sont mis en œuvre, on assiste à un renouveau de l'ancienne cité qui est en train de redevenir... résidentielle. Les maisons dotées de tout le confort moderne prennent des couleurs et offrent aux anciens de la sidérurgie (mais aussi à de jeunes couples étrangers au quartier) des havres de paix dans un environnement verdoyant et fort agréable. Cet effort de modernisation et de requalification a suscité l'intérêt des urbanistes et géographes, comme la vue que l'on découvre du Belvédère. Certes, les usines qui structuraient le paysage et illuminaient les ciels d'hiver ont disparu mais il reste une imprégnation forte dans les fonds de vallée. Une image "virtuelle" qu'il faut du reste protéger et conserver. Et pas seulement sous la forme du haut fourneau couché même si ce vestige reste une virgule essentielle dans le vocabulaire urbanistique du Pays-Haut.